

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(26\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Fredrik Bajer, 10 juillet 1886](#)

Jean-Baptiste André Godin à Fredrik Bajer, 10 juillet 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 juillet 1886](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Bajer, Fredrik \(1837-1922\)](#)

Lieu de destinationCopenhague (Danemark)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de Bajer du 21 juin 1886. Il lui envoie la brochure *Associated homes*, qui contient une esquisse de sa biographie et qui emprunte à *Solutions sociales*. Il lui envoie également ce dernier ouvrage ainsi que le numéro du *Panthéon de l'industrie*, qui contient aussi une notice biographique. Il lui indique qu'il ne faut pas l'identifier à un Jules Godin habitant Versailles et qu'Harald Westergaard est venu visiter le Famelistère en mai 1879, avant la constitution légale de l'association du Famelistère le 13 août 1880. Il lui demande l'adresse de Westergaard pour lui adresser l'étude sociale *Le Famelistère*, qui présente l'état actuel de l'association. Sur le restaurant du Famelistère : il a été fermé car il n'était pas fréquenté par la population, ce qui prouve « que la vie dans un palais unitaire ne modifie pas les mœurs et les habitudes de la famille autant que des critiques opposées le prétendent ». Sur le théâtre du Famelistère : il sert chaque hiver ; il accueille les troupes qui exploitent la région. Il l'invite à venir au Famelistère.

Notes

- La lettre de Fredrik Bajer à Godin du 21 juin 1886 mentionnée par Godin est

conservée dans les archives du Familistère de Guise parmi la correspondance passive de Godin (Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0503).

- Le statisticien Harald Westergaard (1853-1893) visite en effet le Familistère de Guise en mai 1879 (voir collections du Familistère de Guise, Livre des visiteurs et visiteuses, p. 8 [en ligne : <https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book>, consulté le 20 novembre 2023]).

Mots-clés

[Familistère](#), [Livres](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Godin, Jules](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)
- [Westergaard, Harald \(1853-1936\)](#)

Œuvres citées

- Corroyer (A.), « M. Godin, fondateur du Familistère de Guise », *Le Panthéon de l'industrie*, 28 janvier 1883, p. 9-10. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9640951s/f1>, consulté le 20 novembre 2023]
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Solutions sociales, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Neale \(Edward Vansittart\), Associated homes: a lecture, London, Macmillan and Co., 1880.](#)

Événements cités [Fondation de l'association coopérative du capital et du travail \(13 août 1880, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : économat et magasins](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : théâtre](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)
- [Versailles \(Yvelines\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère 10 juillet 1840 100

Cher Monsieur,

Des travaux urgents m'ont empêché de répondre plus tôt à votre lettre du 21 juin. Veuillez m'excuser.

Pour répondre au désir exprimé dans cette lettre, je vous envoie, par ce même courrier, une brochure : Associated homes qui contient une esquisse de biographie me concernant. Cette brochure publiée à Manchester, en 1840, emprunte ses détails à mon propre volume : Solutions sociales que je vous envoie également. Vous pouvez donc être certain de l'exactitude des détails.

Je joins à l'envoi un N° du Pantheon de l'Industrie qui contient aussi une notice biographique sur moi.

Vous verrez que je ne suis pas le M. Jules Gadin né à Versailles dont vous parlez en terminant votre lettre.

M. Frédéric Bajer

Quant à M. Harold Westergaard dont vous m'entretenez, il est venu visiter le Familistère en mai 1879, par conséquent dix-huit mois environ avant la constitution légale de l'Association entre mes sœurs et moi, constitution qui a été signée et régulièrement déposée devant les tribunaux français le 13 août 1880.

Jusqu'à là les avantages que je faisais à mes sœurs n'étaient pas l'objet d'un contrat obligatoire; par conséquent, si j'eus disparu avant d'avoir constitué légalement l'association, mes héritiers eussent pu surprendre une autre voie et détruire mon œuvre. Ce fut là sans doute le fondement des appréciations de M. Westergaard. Il est probable qu'il parlerait différemment aujourd'hui en présence des faits. Et si vous connaissez son adresse, vous m'obligeriez en me la communiquant. Je lui enverrais l'Étude sociale le Familistère que vous avez en mains et qui présente fidèlement l'état actuel de l'Association.

Quant aux critiques sur le restaurant que nous avons dû fermer parce qu'il ne courrait pas les frais, cela prouve tout simplement que la vie dans un palais impérial ~~ne~~ modifie pas les mœurs et habitudes de la famille autant que des critiques opposées le prétendent. Chaque ménagère est habituée à faire sa cuisine; elle le fait au Palais social comme dans la maison isolée; et c'est parce que le service de cuisine commune n'était pas utilisé par la population même que nous avons dû le supprimer. On le réouvrira le jour, peut-être prochain, où la population en fera la demande. Déjà il en a été question dans les conseils.

Pour le théâtre, il sert à peu près régulièrement chaque hiver comme dans toutes les villes de France; et ce sont les troupes exploitent la région qui viennent jouer chez nous comme elles jouent dans des villes bien plus portées que Guise, Saint-Quentin, par exemple.

Je vous serais, cher Monsieur, avec le plus grand plaisir au Familis-

tère, quand les circonstances vous
permettront d'y venir.

Veuillez agréer l'assurance de mes
meilleurs sentiments

Lesdigny